

Actualités économiques

Nigéria - Ghana

Semaine 42, du 12 au 18 octobre 2020

- Régional : les prévisions du FMI pour l'Afrique Sub-Saharienne s'améliorent pour 2020 ;
- Nigéria : le crédit bancaire en hausse au deuxième trimestre 2020 ; en forte hausse ces dernières semaines, la bourse retrouve son niveau pré-Covid ; le gouvernement approuve la construction d'un port en eau profonde à Bonny Island pour 461,9 MUSD ; la Société Financière Internationale accorde une facilité de 40 MUSD à Union Bank ;
- Ghana : Dongfang va livrer 413 véhicules ferroviaires au Ghana grâce à un financement de 243 MUSD ; l'État a renégocié le contrat de fourniture d'électricité qui le lie à Cenpower, lui permettant une économie de 150 MUSD par an.

Le chiffre de la semaine

1,32 milliard

C'est le nombre de transferts bancaires en ligne effectués au Nigéria lors du deuxième trimestre 2020, soit une hausse de 16,9% par rapport au premier trimestre.

Source: Bureau National des statistiques du Nigéria

Régional

Les prévisions du FMI pour l'Afrique Sub-Saharienne s'améliorent pour 2020.

[Dans son dernier rapport sur *Les Perspectives de l'économie mondiale* paru cette semaine, le FMI prévoit dans son scénario de référence une récession de -3% pour l'ensemble de l'Afrique Sub-Saharienne en 2020.](#) Ce recul est cependant moins important que ce qui avait été annoncé au préalable, les estimations de juin prévoyant un recul de -3,2% du PIB. Bien que moins touchée que l'économie mondiale (-4,4%), l'année 2020 mettrait ainsi fin à plus de 25 ans consécutifs de croissance, la dernière récession de la sous-région datant de 1993. Cela s'explique par le coût économique des mesures prises pour contenir la crise sanitaire de la Covid-19 mais aussi par la réduction du commerce mondiale et la chute des cours du pétrole. Particulièrement touché par ce dernier point, le Nigéria enregistrerait une contraction de son PIB de -4,3% ce qui représente tout de même une amélioration par rapport aux prévisions de juin qui estimaient la récession à -5,4%. En revanche, le Ghana éviterait la récession et connaîtrait un taux de croissance de +0,9%, certes faible, notamment après trois années consécutives au-dessus de 6%, mais tout de même positif. Quant à la reprise, celle-ci serait plus lente et longue que prévu, faute notamment de vaccin efficace à court terme et donc au nécessaire maintien des restrictions sanitaires. Les prévisions de croissance pour 2021 pour l'Afrique Sub-Saharienne sont désormais de +3,1% alors que ce chiffre était estimé à +3,4% en juin. Ce taux est particulièrement faible comparé à la croissance prévue au niveau mondial (+5,2%) mais aussi pour l'ensemble des économies émergentes (+6%). La reprise en 2021 serait rapide au Ghana avec une croissance qui attendrait +4,2% alors que le Nigéria souffrirait toujours d'un faible prix du pétrole et resterait en-dessous des 2% (+1,7%).

Nigéria

Le crédit bancaire en hausse au deuxième trimestre 2020.

[D'après les données du Bureau national des statistiques, les crédits accordés par l'ensemble du secteur bancaire nigérian ont atteint 1 890 Mds NGN \(5 Mds USD\) lors du deuxième trimestre de 2020, soit le niveau le plus élevé des cinq dernières années.](#) Cela représente une hausse de 1,8% par rapport au premier trimestre 2020 (1 856 Mds NGN, soit 4,9 Mds USD) et de 22,4% en glissement annuel. Malgré cette progression, le secteur du crédit reste largement sous-développé et fortement concentré au niveau géographique. L'État de Lagos capte à lui seul 78,9% des crédits octroyés (1 492 Mds NGN, soit 3,93 Mds USD). Viennent ensuite, loin derrière, l'État de Rivers et le territoire de la capitale fédérale où 862 Mds NGN (227 MUSD) et 564 Mds NGN (148 MUSD) respectivement ont été accordés lors du deuxième trimestre 2020. Au total, seulement 7 États sur 36 ont dépassé les 100 Mds NGN (26,3 MUSD) et dans l'État

de Yobe, dernier du classement, le crédit n'a représenté que 13,8 Mds NGN (3,63 MUSD). À noter également que le nombre d'emprunteurs a presque doublé en l'espace d'un an passant de 1,76 million en 2018 à 2,59 millions en 2019.

En forte hausse ces dernières semaines, la bourse retrouve son niveau pré-Covid.

[Suite à deux semaines de fortes hausses \(+8%\), le Nigerian Stock Exchange All-Share Index \(NGSEINDEX\), indice boursier de référence au Nigéria, dépasse la barre des 28 000 points en ce début de mois d'octobre.](#) Il retrouve ainsi le niveau atteint avant le début de la crise de la Covid-19. Après un bond de +9% au mois de janvier (29 711 points fin janvier), l'indice a chuté de -30% pour atteindre son niveau le plus bas de l'année début avril à 20 669 points. Depuis, celui-ci a connu une forte croissance (+37,5%) ce qui explique que, malgré l'impact de la pandémie, la progression cumulée depuis le début de l'année soit désormais de +5,9%. Pour rappel, l'indice avait atteint son maximum historique en 2008 en frôlant les 60 000 points. Les plus fortes hausses proviennent des compagnies spécialisées dans l'huile de palme *Presco* (+57,6%) et *Omomuoil* (+45,6%) alors que les groupes *International Breweries* et *Unilever Nigeria* enregistrent les plus fortes baisses avec -61,5% et -49,4%, respectivement, depuis le début de l'année.

Le gouvernement approuve la construction d'un port en eau profonde à Bonny Island pour 461,9 MUSD.

[Le Conseil Exécutif Fédéral a validé la construction d'un port en eau profonde à Bonny Island pour un coût estimé de 461,9 MUSD.](#) Le projet sera financé via un partenariat public-privé. Il doit permettre d'augmenter les capacités du port de Bonny pour accueillir les méthaniers et répondre à l'augmentation de la production de gaz naturel liquéfié (GNL) au Nigéria : en 2024 le pays entend produire 30 millions de tonnes de gaz annuellement grâce à son 7ème train de liquéfaction, aujourd'hui en chantier sur l'île, véritable hub du GNL nigérian, où se trouvent les 6 trains de liquéfaction déjà en fonctionnement. À l'échelle mondiale, le Nigéria était en 2018 le 5ème exportateur de GNL avec 6,5% de part de marché et le premier africain. Avec des réserves prouvées atteignant 5 675 milliards de mètres cubes, le Nigéria dispose des premières réserves du continent et des 8èmes au niveau mondial.

La Société Financière Internationale accorde une facilité de 40 MUSD à Union Bank.

[Dans le cadre du Global Trade Finance Program, la Société Financière Internationale \(SFI\) du groupe Banque mondiale vient d'annoncer la mise en place d'une facilité de 40 MUSD en faveur de la banque nigériane Union Bank.](#) Ce programme vise à offrir des garanties aux 300 banques partenaires d'Union Bank afin de se prémunir contre les risques de non-paiement sur des transactions commerciales et d'améliorer de ce fait l'accès aux financements au Nigéria. Union Bank prévoit ainsi d'accroître ses prêts en faveur des entreprises locales. La banque d'affaire nigériane Coronation Merchant Bank avait également bénéficié de ce programme à hauteur de 40 MUSD en mars. [En mars dernier, la SFI, dans le cadre du Small Loan Guarantee Program avait déjà accordé une facilité de crédit de 25 MUSD pour aider Union Bank à prêter davantage aux PME,](#) notamment celles dirigées par des femmes, en particulier dans les zones de conflits (régions du Nord et du Delta). Pour rappel, Union Bank est la 8ème banque du pays en termes d'actifs avec un total de 1 870 Mds NGN (4,9 Mds USD) en 2019. Par ailleurs, ces derniers mois, la SFI s'est beaucoup engagée auprès des banques nigérianes. En effet, elle leur a accordé différents prêts dans le cadre de la lutte contre les conséquences de la pandémie de la Covid-19 : 100 MUSD pour Zenith Bank, 70 MUSD pour la FCMB ou encore 50 MUSD pour Access Bank.

Ghana

Dongfang va livrer 413 véhicules ferroviaires au Ghana grâce à un financement de 243 MUSD.

[Le Parlement du Ghana a donné son accord au financement de 243,6 MUSD par crédit fournisseur de Dongfang Electric destiné à l'achat de 35 locomotives et de 378 wagons de cette même société chinoise.](#) Parmi les 35 locomotives diesel achetées par le ministère du Développement ferroviaire, 15 seront destinées au fret et 9 à la manœuvre. Le prêt devrait s'étaler sur 12 ans, comprenant une période de grâce de 2 ans. Ces nouveaux véhicules disposeront d'un matériel roulant à écartement standard (*standard gauge*), alors que la majorité du réseau ferroviaire ghanéen est constitué de chemins de fer à écartement étroit (*narrow gauge*). Le gouvernement, qui s'attelle à la modernisation des 950 kilomètres de son réseau ferroviaire, développe des chemins de fers à écartement standard, comme c'est déjà le cas sur le tronçon entre Takoradi et la vallée de Huni. La ligne de chemin de fer en construction entre Tema et Akosombo par la société indienne AFCONS disposera aussi d'un écartement standard. Ces nouvelles lignes pourront donc faire circuler le matériel roulant chinois acquis. Pour ce contrat, Dongfang Electric s'est associé aux sociétés chinoises de production de locomotives CRRC Dalian et CRRC Qiqihar Rolling Stock Company Limited. Le contrat prévoirait en outre des services de maintenance, la formation du personnel roulant ainsi qu'un transfert de technologies. Les sociétés chinoises participent activement au développement du secteur ferroviaire ghanéen. Le chinois China Railway Wujia Group aurait ainsi été mandaté pour construire la section entre Manso et Dunkwa (100 km) en mai 2019 par la GRDA et la GRC, pour un coût de 500 MUSD. Ce projet comprendrait des centres de maintenance ainsi que la construction d'une gare à Dunkwa, d'où partait une ligne ferroviaire la reliant à la ville d'Awaso.

L'État a renégocié le contrat de fourniture d'électricité qui le lie à Cenpower, lui permettant une économie de 150 MUSD par an.

[Le ministère des Finances a annoncé avoir renégocié le contrat de fourniture d'électricité qui le liait à la société ghanéenne Cenpower.](#) Les nouveaux termes du contrat permettraient à l'État ghanéen de réaliser une économie de 3 Mds USD sur la durée restante du contrat de 20 ans, soit une réduction de 150 MUSD par an. Pour réduire le coût de son activité, la centrale thermique utilisée par Cenpower, d'une capacité de 340 MW (près de 7% de la capacité nationale installée), utilisera du gaz naturel fourni par l'entreprise publique *Ghana National Petroleum Corporation* (GNPC), plutôt que du pétrole brut léger. Le passage au gaz naturel permettra à Cenpower de fournir de l'électricité à moindre coût tout en présentant d'importants avantages environnementaux. Cette évolution du contrat s'inscrit dans la renégociation plus large de l'ensemble des contrats qui lient l'État ghanéen à des fournisseurs indépendants d'électricité, dont Cenpower, via des contrats *Take or Pay*, qui l'obligent à payer l'électricité produite mais non consommée. Or la capacité installée du Ghana (4800 MW) est largement supérieure au pic de consommation (2900 MW), entraînant ainsi un coût pour les finances publiques de près de 800 MUSD par an (environ 1,2% du PIB). Pour remédier à cette situation, le gouvernement a entamé en septembre 2020 sur une période de 3 mois la renégociation de ces contrats, à l'image de celle réalisée le mois dernier avec la CENIT Energy, permettant une économie de 200 MUSD.

Retrouvez ces informations et nos alertes au quotidien sur Twitter !

 [@FRTreasury NG](#)

Clause de non-responsabilité – Le Service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.
